

Diable. Hébreu : **SaTaN** (Satan), **NaHaSch** (Serpent), **TaNaIM** (Dragon)
SchéDIM (démons).
Grec : **διαβολος** (diabolos), **δαιμων** (daïmôn), **δρακων** (dragôn),
οφιοσ, -εωσ (ophis) (serpent) .
Latin : **diabolus**, -i; **draco**, -onis; **daemon**, -onis; **serpens**, -tis.

Cette étude est guidée par les définitions du Magistère de l'Eglise, qui nous assurent de l'existence du Diable, de ses intentions perverses, et de son châtement final. Ces textes sont dans le Denzinger: Ind.Syst. C 6 ; D 1-2.

Le mot français "**diable**" est calqué sur le grec "**διαβολος**", du verbe "**διαβαλλω**" qui signifie "jeter en travers", "mettre un obstacle devant la marche," ou, "mettre un bâton dans la roue". Et d'une manière plus abstraite "accuser", "calomnier", toujours avec le sens de nuire, de faire du mal.

On dit aussi en français: "le **démon**", mot qui vient du mot grec "**δαιμων**", qui n'a pas un sens très précis: un être invisible appartenant à la sphère des dieux, qui peut être bon ou mauvais. Socrate affirmait qu'il avait un « **δαιμων** » qui le guidait dans ses démarches ou ses réflexions. Dans le Christianisme le mot a désigné un ange pervers, un démon.

On a aussi le mot "**dragon**", qui vient directement du grec "**δρακων**"; animal fabuleux et terrifiant, et animaux dont l'histoire a retenu l'existence. Le mot grec est formé sur l'aoriste du verbe "**δερκομαι**", qui signifie "regarder fixement d'un regard terrifiant."

Le mot "**serpent**" vient du latin "serpens", et du verbe "serpere" = ramper, se glisser. Le mot grec "**οφιοσ**" vient de οφομαι futur du verbe οραω = voir, comme pour dragon : "regarder fixement". Le mot français "**vipère**" du latin "vipera" viendrait de "vivipara" = vivipare (les petites vipères éclosent en naissant - ovovivipare) et dévorent leur mère.

Saint Jean (Ap.20/1-3) identifie par ces mots différents un seul personnage: "*Je vis un Ange descendre du ciel avec la clé de l'abîme et une longue chaîne. Il maîtrisa le dragon, le serpent ancien - qui est le diable et Satan - il l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'abîme, tira sur lui les verrous, apposa les scellés, afin qu'il cesse de fourvoyer les nations, jusqu'à l'achèvement des mille années...*"

Ces vocables ont passé en latin et en français. Ils ont tous leurs correspondants en hébreu.

Le Diable est présenté au début de la Genèse par le "Serpent" : **NaHaSch** , qui désigne la vipère venimeuse et brillante. Gen. ch.3, 49/17 ; No. 21/9. ... "*Le plus brillant des êtres vivants que Yahvé Dieu avait faits*". « brillant » a souvent le sens de "intelligent, rusé", comme en français : « Un brillant élève... »

Le mot dragon se retrouve en hébreu dans le mot **TaNaiM** : qui signifie animal dangereux et puissant : Baleine, Gen 1/21, Ps. 74/13; 148/7 ; crocodile : Is.27/1;51/9; Ez. 29/3 , Job: 7/12 ; ou un serpent venimeux :Deut. 32/33. Figure une dizaine de fois dans l'Ancien Testament.

Le mot "**SaTan**" est en fait le vocable hébreu qui a passé dans toutes les langues occidentales. Il désigne sans ambiguïté le Diable "menteur et homicide dès l'origine". (Jean ch.8/ 42-44) : Zach. 3/1, Job 1/6-9; ... 1 Ch 21/1 Ce mot figure moins de 10 fois dans l'A. T. C'est "l'Ennemi" qui persécute, qui infeste; c'est l'adversaire et l'accusateur.

Le mot "démon", "**SchéD**" employé au pluriel **SchéDIM** se rencontre deux fois dans l'ancien testament: Dt 32/17: "*Ils ont sacrifié à des démons qui ne sont pas Dieu*". Et Ps.106h/37 : "*Ils avaient sacrifié leurs fils et leurs filles à des démons*"; on l'a dans l'Evangile de Saint Matthieu, ch.9 v.30-35. On continue de dire "possédé d'un démon", plutôt que « d'un diable ». Idée du "génie malin".

On rencontre aussi, assez souvent, l'expression "esprit impur": **ROUHa**, mot qui désigne l'esprit en général, et **RaH** = mauvais, que l'on peut traduire aussi par "méchant, ou pervers". Il s'agit évidemment d'un démon. Voir le vocable "*esprit*".

Les "démons" ne sont pas des imaginations, comme certains le prétendent aujourd'hui, en disant que ce sont des "complexes psychologiques" que l'on peut guérir par les psychiatres et des produits chimiques: molécules complexes, calmants, antidépresseurs etc etc... L'Eglise enseigne formellement que les anges infidèles qui ont participé à la révolte de Lucifer, selon l'enseignement de l'Apocalypse, existent réellement.¹ Et parmi ces anges infidèles peuvent se trouver des êtres puissants, appartenant aux plus hautes hiérarchies célestes: "*Principautés et Puissances, régisseurs de ce monde de ténèbres,*" comme l'enseigne Saint Paul lorsqu'il invite les chrétiens au combat spirituel, voir Eph. ch.6. C'est pourquoi on ne peut les vaincre que par "le jeûne et la prière" (Mt. 17/19 s.) et par des exorcismes appropriés, dont les textes figurent dans le rituel romain.² Le baptême des adultes comportait sept exorcismes. Le baptême des enfants commence par ces mots, que le prêtre prononce en leur mettant son étole sur la tête : "*Sors de cette créature de Dieu, esprit impur, et cède la place à l'Esprit Saint*". C'est là, en effet, que la créature humaine va retrouver son identité véritable: être "le temple du Saint Esprit".

Enfin, dans la Tradition chrétienne nous avons le mot "**Lucifer**" considéré comme un nom propre formé sur le latin : "Porteur de lumière", (lux fero) donné au chef des démons déchus du ciel. De fait cette expression figure dans le ch.14/12 –15 d'Isaïe, où, sous l'image du prince de Babylone, elle désigne "l'Ennemi", d'une

¹ - Voir Denzinger : Index systématique : C 2cb.

² - Voir le rituel Romain Titulus XII. Le ch.1 est une instruction très précise sur les mauvais Anges, le ch. 2 est le grand exorcisme pour libérer efficacement les personnes obsédées ou possédées par un démon (26 pages); et le ch. 3 est le bref exorcisme contre « Satan et les Anges apostats » (4 pages)

grande puissance et d'un orgueil phénoménal, puisqu'il veut s'élever au-dessus des étoiles du ciel.

*"Comment es-tu tombé, **astre brillant** (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment es-tu renversé par terre, toi le destructeur des nations ? Toi qui disais en ton cœur: "je monterai dans les cieux, au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône, je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, dans les profondeurs du septentrion, je monterai sur les sommets des nues, et je serai semblable au Très-Haut(HÈLIÓN) !" Et te voilà descendu au schéol, dans les profondeurs de l'abîme."* (traduction de Crampon)

L'expression "Le Dieu très haut" figure dans la bénédiction que reçoit Abraham par le ministère de Melchisédech, qui était *"Prêtre du Dieu Très-Haut"*. (Gen.14/17-19). Lucifer, qui usurpa les droits et les pouvoirs divins, sera finalement humilié jusqu'à l'abîme. Ce chapitre 14 d'Isaïe, si expressif, a inspiré les Pères et les Théologiens, sur les intentions de Satan à l'égard de la créature humaine. Le terme hébreu que l'on a traduit en latin par "Lucifer" est "HÉILÉL" = étoile du matin, stella matutina = Vénus, qui est encore visible quand l'aurore est là; le grec des Septante dit "εωσφορος" (éôsphoros) = qui apporte l'aurore (εως = aurore). Il devait nous apporter la lumière, Lucifer, sa vocation était suréminente; il n'y fut pas fidèle et nous a apporté les ténèbres. *"Dieu a créé l'homme incorruptible, il en a fait l'image de sa propre nature: c'est par l'envie du Diable que la mort est entrée dans le monde."* Sagesse 2/23.

Dans l'Épître de Jude nous lisons aussi le rôle de Satan et des anges infidèles:

"...Quant aux Anges qui n'ont pas tenu leur propre principat, mais qui ont abandonné leur "mission", il (Dieu) les a gardés définitivement dans des liens éternels au fond des ténèbres pour le jour du jugement".

Je traduis par "mission" le mot grec "οικητηριον", du mot "οικη, οικος" qui signifie "maison" d'où en français "économie" : "οικο-νομια" : "gouvernement de la maison;" "οικητηριον" : "garde et surveillance de la maison" . C'est donc le rôle que les Anges avaient reçu par Dieu pour "l'Économie" (voir ce mot) c'est-à-dire l'organisation providentielle de toute l'histoire, pour qu'elle demeure dans l'Ordre divin.

Il convient donc d'étudier le problème du mal - seul vrai problème qui suscite le scandale fondamental - qui ne peut être résolu que par la Révélation. Nous apprenons ainsi, par l'autorité du Saint Esprit, que *"la mort est entrée dans le monde"* par l'action perverse - séduction - d'un être rationnel qui a transgressé l'Ordre divin. Cet être rationnel est Satan, qui a entraîné dans sa révolte un grand nombre d'Anges. Apoc. 12/3-4, anges que Jude désigne dans le texte ci-dessus.

Pour avoir une idée exacte du rôle de Satan et de ses anges rebelles, il nous suffira de lire attentivement, dans une traduction aussi exacte que possible, les

principaux textes de la Sainte Ecriture, si l'on ne peut avoir accès à la langue originale : l'hébreu ou le grec pour le N.T.

1 - La Genèse.

La cause de la mort et de tout mal est le péché dit "originel"; ou "la chute originelle", qui nous est rapportée par la Genèse, ch. 2 et 3.

Dieu n'est pas seulement Créateur, mais aussi Législateur. Nous l'apprenons de mieux en mieux par le développement des Sciences: tout est régenté par des Lois comme l'Ecriture nous le dit, exemple : le psaume 148, qui évoque les astres du Ciel : "Il les a placés sous une loi qui jamais ne passera". (Voir le mot *loi*) Ce que savaient aussi les Grecs, particulièrement les pythagoriciens, qui expliquaient les "mystères" de la nature par des représentations mathématiques: géométrie et nombres. (Sag. 11/21)

La Sainte Trinité achève son ouvrage en créant son image et sa ressemblance: le couple humain, mâle et femelle, qui appartient à l'Univers matériel par le corps (voir ce mot), et qui est « volonté rationnelle », ³ capable de connaissance et d'amour. L'homme s'exprime par un langage intelligible: il reçoit de Dieu une Loi qui assurera son bonheur et sa réussite dans l'exacte mesure de son obéissance à cette loi. Elle est formulée dans les v. 27-28 du 1er chapitre de la Genèse, et au v. 17 du ch.2. C'est une loi bonne, belle et joyeuse, (Hb.THôB) qui assure la pleine réussite de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

Cette loi n'est pas d'ordre moral ou social: c'est une loi biologique

"Dieu les bénit et leur dit: "Soyez grands et portez du fruit.... mais en restant au-dessus des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et de toute bête qui se meut sur la terre."

On traduit en général "Croyez et multipliez", et l'on s'imagine qu'il faut simplement proliférer. On néglige ainsi la conjonction "MAIS" qui prescrit pour l'homme une génération toute autre et supérieure à celle des animaux, quels qu'ils soient. ⁴ Et ce commandement porte sur la génération: il est précisé au chapitre 2 v. 17, par la mention des deux arbres: l'arbre de la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Adam reçoit l'ordre de manger de tous les arbres du Jardin, notamment l'arbre de la vie; et l'interdiction de manger l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Sont indiquées ainsi les deux voies de génération :

³ - «Volonté rationnelle » : Expression de Saint Anselme par laquelle il explique très clairement la notion de liberté, et ensuite toute la question difficile du péché originel. Il est bien regrettable que Saint Anselme ait été oublié par la théologie scolastique, issue de Saint Thomas d'Aquin.

⁴ - Voyez dans mon livre "Retour au Paradis Terrestre", l'explication précise de ce commandement.

- la génération charnelle, par le coït fécondateur, que l'on appelle pudiquement "l'union féconde" de l'homme et de la femme. Cette génération comporte en effet un mélange de bien et de mal, de plaisir et de douleur; elle donne naissance à un rejeton qui n'échappera pas à la sentence de la mort, promulguée par l'avertissement de Dieu : *"Le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort"*.

- la génération chaste et divine, celle même que le Verbe de Dieu nous a démontrée au principe de notre Salut, nous révélant ainsi le nom de Dieu qui est Père.

Il est certain que Lucifer, l'Ange de lumière, avait reçu de Dieu une mission très spéciale: guider l'homme dans la voie droite: la même mission que reçut l'Ange Gabriel, messager du bon vouloir divin, « *lorsque la foi est advenue en Israël* » (Gal. ch 3 fin et début du ch. 4). Foi des derniers descendants de David : Jacques le Juste - le père de Joseph - et Joachim et Anne qui nous ont donné l'Immaculée Conception.

Lucifer a transgressé la mission qu'il avait reçue. Au lieu de guider la femme puis l'homme, dans l'obéissance au bon vouloir de Dieu, il a détourné d'abord la femme de la loi biologique qui l'intéressait au plus haut point, celle de la maternité d'En Haut (Jn.3/2) dans la joie et l'allégresse. Cette séduction que le Diable opéra sur la femme est rapportée dans chapitre 3 de la Genèse.

1- *"Le serpent était rusé parmi tous les vivants de la campagne qu'avait faits Yahvé Elohim. Il dit à la femme : "Alors quoi, il (a) dit Elohim : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?"*

Je traduis d'une manière aussi proche que possible de l'hébreu. Les mots restent dans l'ordre. On peut traduire aussi bien "il a dit", que "il dit". Observez que la phrase dite par le serpent est le contraire de ce que Yahvé avait dit: "Vous mangerez de tous les arbres du jardin". C'est le premier mensonge: la première altération de la parole de Dieu, de la loi de Dieu. Le tentateur inverse l'ordre divin, il fait passer l'interdiction avant le commandement positif.

2-3 *"La femme dit au serpent: "De l'arbre du jardin nous mangeons. Mais du fruit de celui du milieu du jardin nous ne mangeons pas : il a dit Elohim: vous ne mangerez pas de lui, vous n'y toucherez pas de peur que vous mourriez"*.

La femme est troublée: elle ne répète pas exactement ce que Dieu avait dit. Elle ajoute : "vous n'y toucherez pas", et elle ne dit pas "vous mourrez de mort".

4- *"Et il dit le serpent à la femme : "Ce n'est pas de mort que vous mourrez, parce qu'il sait Elohim que le jour où vous mangerez de celui-là ils seront ouverts vos yeux et vous serez comme Elohim : il connaît le bien et le mal"*.

Très habilement le serpent donne une "instruction" à la femme, en reprenant plus exactement qu'elle le commandement d'Elohim: *"Ce n'est pas de mort que vous mourrez"*. Il insiste donc sur ce fameux *"vous mourrez de mort"* qui signifiait à la

fois une plus grande certitude et une prolifération de la mort. Eve doit donc comprendre : "Il n'est pas si sûr que vous allez mourir et que ce soit si grave." Nous remarquons, en effet, que la conscience humaine cherche toujours à minimiser la mort tant qu'elle est tant soit peu éloignée ; même dans la spiritualité chrétienne, consolée par la notion de l'immortalité de l'âme, il devient presque "normal" de mourir.

"Ils seront ouverts vos yeux". De fait: *"La foi est l'assurance des choses que l'on ne voit pas"*. (Hb.ch.11/2s) La femme doit croire Dieu sur parole, sur sa parole. Alors que Satan lui promet une "vision": une évidence. Il lui fait croire qu'elle passera de la foi à la vision... Ce n'est pas ici la vision béatifique, mais la vision de l'horreur : cette horreur que l'humanité a connue depuis le meurtre d'Abel, jusqu'à la bombe atomique, évidence dont nous nous serions bien passés.

"Vous serez comme Elohim: il connaît le bien et le mal".

Double et terrible mensonge : ils n'avaient pas à "devenir" comme Elohim, puisque c'est à son image et ressemblance qu'ils étaient déjà créés. Elohim ne connaît pas le mal, c'est la parole du prophète Habacuc: *"Les yeux de Yahvé sont trop purs pour voir le mal"*. Et de même le Christ aux vierges folles : *"Je ne vous connais pas"*; de même à ceux qui auront fait des "prodiges en son nom" mais qui ne seront pas restés fidèles : *"Je ne vous connais pas"*. Il ne connaît plus l'enfant prodigue tant qu'il reste à manger la bouillie des porcs. Mais, dans sa grande miséricorde, il le reconnaît lorsqu'il revient à lui. D'où nous comprenons que le seul fait de tenter la génération qui comporte un « mal mélangé au bien » nous prive de la bienveillance du regard de Dieu.

6- ***"Et, elle vit, la femme que bon cet arbre (était) à manger, et qu'il était cet arbre pour les yeux et désirable cet arbre pour décrypter; et elle prit de son fruit et mangea et elle donna aussi à son homme avec elle et il mangea."***

"Elle vit" : elle acquiert une évidence, comme on dit en français; évidence vient de "videre". "Bon à manger". Lorsque Dieu envoie Ezéchiel en mission il lui donne à manger un livre, le livre prophétique : doux à son palais, mais amer à ses entrailles. Ici, Eve avale et assimile la proposition de Satan: la chose se comprend aisément, si l'on sait que la femme est créée pour la maternité. MAIS... pour quelle maternité ? Et le moyen de devenir mère est "évident" (toujours l'évidence) si l'on voit les animaux s'accoupler et avoir des petits... Y a-t'il une maternité spécifique pour la femme qui est créée vierge ?... En adoptant le point de vue de Lucifer, la femme élimine cette question : « Tant pis pour la virginité ! »

"Cet arbre était pour les yeux". Il est créé pour un but, une fin : comme les autres arbres du jardin étaient pour soutenir la vie, chacun selon ses propriétés et ses goûts divers. "Pour les yeux", on a envie de dire "pour que les yeux s'ouvrent". Or les yeux sont déjà ouverts, quoique protégés par les paupières. Mais le sein est fermé

par l'hymen. Il faudra donc ouvrir l'hymen pour accéder à la maternité ? Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de déchirer les paupières pour voir la lumière...

"Décrypter", c'est le mot hébreu "SaCaL" : se pencher attentivement sur un problème, chercher à le résoudre. Quel est le problème qui se pose à la femme ? Son utérus est fermé alors qu'elle est créée pour être mère : il y a une énigme dans son corps. Elle découvre donc le "truc", la "technique" utile pour atteindre cette maternité si désirable. Le mot "technique" vient du verbe $\tau\iota\kappa\tau\omega$ = mettre au monde, enfanter, et " $\tau\epsilon\kappa\nu\omicron\nu$ " l'enfant, résultat de cette "technique" conjugale. (Le verbe « $\tau\epsilon\chi\nu\alpha\omega$ » vient aussi de $\tau\iota\kappa\tau\omega$, et a donné directement « technique », signifiant « travailler avec art »)

La suite du texte nous explique avec un réalisme exact quelles sont les conséquences psychologiques immédiates de la transgression : la honte et la peur. La honte, parce qu'ils ne peuvent plus se regarder en face, ils ne supportent plus leur sexe, qu'ils voilent avec des feuilles de figuier; et la peur de Dieu, devant lequel ils se cachent dans un buisson ou sous un arbre.

Nous voyons donc quelle est ici la perversité de Lucifer, qui, au lieu de guider la femme - et l'homme - dans la voie de la génération d'En-Haut, (Jn.2/2), par la puissance créatrice du Saint Esprit, les a séduits - car c'est une séduction - pour les rabattre au rang des animaux, des mammifères sans intelligence. L'Écriture nous dit que *"c'est par envie, que le Diable a poussé l'homme dans la mort"*, (Sag. 2/23). Envieux de quoi ? - De ce privilège unique: la femme appelée à engendrer un fils ou une fille de Dieu par la puissance directe et créatrice du Saint Esprit, et enfanter dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, précisément ce qui fut réalisé par la bienheureuse Vierge Marie: *"Heureuse es-tu car tu as cru - et compris- ce qui a été dit par le Seigneur"* - non pas à toi seulement, mais dès le commencement de la Création. La Liturgie du 11 février chante: *« Ce n'est pas pour toi seulement que cette loi a été instituée, mais pour toutes les femmes »*. En effet le 11 février est la fête de Lourdes où la Vierge se fit connaître à Bernadette : *« Je suis l'immaculée conception »*. Ce qui signifie que tout homme et toute femme devraient être conçus immaculés, comme la Vierge Marie le fut, grâce à la foi de ses parents.⁵

Cette séduction lui était alors facile puisque ni Eve ni Adam n'avaient aucune expérience de ce qui allait leur arriver. Mais ce qui est tout à fait étonnant et déplorable c'est que cette séduction dure encore aujourd'hui ! Alors que pour un être intelligent :

1 - Il est rigoureusement absurde de poser un acte donc il ne peut prévoir le résultat.

2- Il est supérieurement pernicieux et peccamineux de continuer à poser un acte dont nous savons aujourd'hui, après 6000 ans de mort et de corruption, que la

⁵ - C'est bien ce que la Tradition rapporte : ainsi que le bréviaire pour la fête de Saint Joachim et pour celle de Sainte Anne. Anne était stérile, mais elle fut rendue féconde par grâce divine, et conçut son enfant sous la porte dorée de Jérusalem. Voir aussi les tapisseries de Reims.

fécondation du sein de la femme par la semence de l'homme conduit au malheur et à la mort, comme Dieu le déclare à Adam et Eve, dans la suite du chapitre 3.

3 - Il est horrible et monstrueux pour les chrétiens, qui récitent le Credo, et qui professent la génération virginale du Christ, de n'en tenir aucun compte. Comme si le Verbe éternel de Dieu était né virginalelement pour nous épater et non pour nous instruire. Oui, nous instruire sur la conduite rationnelle que nous devons adopter, nous aussi, à l'exemple des saints géniteurs du Christ.

Venons-en à la condamnation qui pèse alors sur le Serpent, pour avoir séduit librement et volontairement la femme :

"Et il dit Yahvé-Elohim au serpent: "Parce que tu as fait cela, maudit toi parmi tous les animaux et toutes les vivants de la campagne. Sur ton ventre tu iras et la poussière tu mangeras tous les jours de ta vie. Une haine j'imposerai entre toi et entre la femme, et entre ta semence et entre sa semence (ou descendance); celle-ci brisera ta tête, et toi tu lui briseras le talon."

Sur ton ventre = sur tes contorsions. Il semble que le serpent avant la faute restait debout sur sa queue. Satan a pris la forme d'un serpent.

Maudit : verbe **"HaRaR"**. Mal dire = dire une parole qui va attirer le mal, et ici c'est Dieu qui parle ! Cette malédiction pour le diable est éternelle, parce qu'il a péché en toute connaissance de cause et en toute volonté rationnelle. Il n'a pas de circonstance atténuante. Alors que l'homme et la femme ont été trompés, ce qui est tout différent. Le Seigneur confirme cette sentence, lorsqu'il prévoit la condamnation qui tombera sur les "boucs", lors du jugement des nations: *"Allez-vous en loin de moi, les maudits, au feu éternel préparé pour le Diable et pour ses anges."* Mt.25/41

Ce texte de la Genèse est appelé le "pro-évangile", à cause de la promesse de revanche de la femme sur le Diable, appliquée à la Vierge Marie.

"Ta semence" : c'est bien de cela qu'il s'agit: Satan a voulu s'emparer de la génération humaine, comme Jésus le dit expressément: *"Vous avez le Diable pour Père"*. (Jn.8/44)

"Sa semence" est celle de la Vierge qui a conçu de l'Esprit-Saint, et par là, a anéanti le dessein diabolique (elle t'écrasera la tête). C'est celle de toute femme qui retrouve la foi de la Vierge. La "haine" se situe là: dans cette lutte entre les deux générations. "Tu lui briseras le talon" = tu la prendras par derrière = par ruse. Et de fait Satan n'aura de cesse d'empêcher la femme d'accomplir sa vocation; toutefois c'est de son talon que la vierge Marie brisera cette tête venimeuse (image significative).

L'Evangile

Le Diable est mentionné souvent dans l'Évangile, sous les vocables de "Satan, diable, malin, prince des ténèbres". Voici quelques références. Mt. 13/39; 25/41; Luc 8/12; Jn. 6/71, 9/44, 13/2 . Act. 10/38, 13/10 ; Eph.4/27, 6/11, et la fin du ch.6, le "combat spirituel contre les mauvais anges répandus dans les airs". I Tim. 3/6-7 :

danger pour l'Evêque. Hb. 2/14 ; Jac. 4/7; Ia Pe.5/8 ; Ia.Jn. 3/8-10; Apoc. 2/10; 12/9s, 20/2,9.

La vie publique du Christ commence par l'affrontement: épisode fondamental des "tentations", raconté par Saint Matthieu, 4/1-11, et Saint Luc 4/1-13. Nous connaissons cet événement capital par la confiance qu'en fit Jésus lui-même aux Apôtres, soit avant, soit après sa résurrection, puisque aucun d'entre eux n'était avec lui au désert. Jésus en effet vient d'être désigné par Jean-Baptiste comme le Messie attendu, le jour de son Baptême. C'est Dieu le Père lui-même qui atteste - avec la présence visible du Saint-Esprit - : "*Celui-ci est mon fils bien aimé...* " Il est non seulement le Messie attendu depuis les Prophètes, mais il est Fils de Dieu.⁶

Jésus est conduit au désert par le Saint Esprit, "pour y être tenté par le Diable". Saint Matthieu indique bien le sens de cette démarche. Le mot "tenté", en grec le verbe "πειραζω" = chercher à séduire, à corrompre, exactement comme il en fut au commencement, auprès de la femme. Ici Satan s'adresse à l'Homme "Jésus-Sauveur", qu'il connaît parfaitement, et dont il voudrait enrayer la mission. Pas question que le "Fils de Dieu", "l'Emmanuel" sauve ce que lui a perdu, et ce qu'il revendique comme son bien depuis qu'Eve lui a lancé son "fiat", et Adam avec elle, et leurs descendants après eux ! Il y va de la survie de sa puissance parmi les nations et de sa gloire ! Il doit casser le processus divin enclenché depuis Jacob, le père de Joseph, l'homme de Marie. S'il parvient à faire chuter celui qui est venu "*détruire les oeuvres du diable*", il aura tout gagné. Il tente donc le tout pour le tout, avec un toupet insensé, lui, la créature face à son Créateur.

Certains exégètes ou théologiens fatigués imaginent que c'est Jésus qui doit prendre une conscience claire de sa filiation divine et de sa mission de Messie. Ce n'est pas cela, car Jésus, qui, en sa Personne, est Dieu le Verbe, sait parfaitement qui il est, et ce qu'il doit faire. Cette notion, selon laquelle Jésus a pris conscience lentement de sa mission et de ce qu'il est, a fait fureur chez certains commentateurs modernistes de la Sainte Ecriture : ils ont « romancé » l'Evangile en imaginant que c'est progressivement que Dieu le Verbe est devenu conscient et intelligent !...

La différence entre la séduction qui tomba sur Eve et celle qui, ici, cherche à atteindre le Christ tient dans le mot "comprendre". Eve cherche à comprendre le sens de sa nature féminine créée vierge pour être mère. Comment va-t-elle réaliser sa vocation ontologique ? C'est là que Lucifer devait lui apporter la lumière sur la génération sainte, qui sans blesser la virginité, laisse à l'Esprit-Saint le soin de féconder l'utérus maternel. Jésus, lui, est le fruit de cette foi, de ce "fiat" que Marie a lancé à l'Ange Gabriel – remplaçant fidèle de Lucifer. Il le sait, il en a pleine conscience, pleine connaissance par le témoignage même de ses parents, et sa science divine. Il n'a rien à "comprendre". Il est "conduit" par l'Esprit-Saint non seulement depuis son baptême, mais depuis sa conception. Et c'est pourquoi Satan va s'appuyer

⁶ - C'est à ce témoignage de Dieu que Saint Jean dans son épître Ière fait allusion lorsqu'il enseigne « Le témoignage de Dieu est plus grand que celui des hommes ».

sur cette vérité, en habile tentateur, pour tenter de faire "déraper" et tomber celui qui vient signer son "arrêt de mort". Écoutons-le, mais remarquons d'abord qu'il laisse passer le temps avant d'intervenir: 40 jours. Jésus prend patience, en priant et jeûnant; ses forces peu à peu s'amenuisent et son estomac commence à crier sévèrement famine ! Lorsqu'il a atteint cet état de faiblesse, Satan intervient, pensant avoir mis toutes les chances de son côté, il lui dit habilement:

"Si tu es fils de Dieu, demande que ces pierres deviennent des pains..." (Mt.4/3) St Luc est plus précis encore: *"Si tu es fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain"*. "Cette pierre" qu'il lui tend, sans doute - voilà le pain qu'il offre le diable, un caillou ! Bien sûr qu'il devait lui apporter du pain, mais son cœur est resté de pierre. "Tu as faim ? tu n'as qu'à faire un miracle ! si tu es fils de Dieu". Comme si Jésus avait besoin de se prouver par un miracle qu'il est vraiment fils de Dieu. Voilà la ruse diabolique. Jésus saura répondre à cet impertinent; de surcroît, il n'a pas à se soumettre à ce chantage. S'il le faisait, il tomberait déjà sous sa coupe. *"Il est écrit: l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu"*. Ceci pour dire : "moi, en tant qu'homme, je vis de la parole de Dieu, je n'ai pas besoin de ta pierre." Pour survivre, remarquons-le, le diable n'a pas besoin de pain, puisqu'il est ange, mais il a un impérieux besoin de la parole de Dieu qui le soutient dans l'existence. Satan se condamne lui-même en refusant d'obéir à cette parole que Jésus, qui est Dieu, lui adresse.

La seconde tentation, selon St. Matthieu, est du même ordre: *"Si tu es fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit: à ces Anges il donnera des ordres à ton sujet pour qu'à la pierre ton pied ne heurte."* Implicitement Satan reconnaît qu'il n'est plus un bon ange, puisqu'il n'obéirait pas à cet ordre de Dieu. Ce qu'il veut ici ? Amener le Christ à douter de sa filiation divine, mais il veut surtout le tuer, s'en débarrasser ! Ah ! s'il pouvait le jeter lui-même du haut de ce pinacle du temple ! Mais il vaut mieux encore qu'il se suicide ! Sa citation de l'Écriture n'est qu'un subterfuge, il la connaît l'Écriture, comme le Christ, mais il l'utilise mal, comme font tous les hérétiques et les apostats. Jésus le contrecarre par une autre citation: *"Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu"*. Ici Jésus lui-même ! Imaginons que le Seigneur ait poursuivi le psaume 91h commencé par Satan, en un instant il abattait son adversaire, par ces mots: *"Sur le lion et le serpent tu marcheras, tu fouleras le lionceau et le dragon."* Il a risqué gros Lucifer !

La troisième tentation est plus subtile, moins radicale. Satan s'avoue prêt à collaborer avec le Christ, mais à une condition impérative: *"Il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre et leur gloire. Et il lui dit: "C'est à toi que je donnerai cette puissance toute entière avec leur gloire: car c'est à moi qu'elle a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera à toi toute entière"*.

Nous suivons ici le texte de Luc, plus détaillé et plus instructif. En effet le Diable double sa promesse, au début et à la fin de son discours - pour bien assurer qu'il ne ment pas. Et il ajoute que toute cette puissance et gloire *"lui a été donnée"* ou "transmise, ou "confiée" (παράδωμι). C'est là qu'apparaît le subtil mensonge: en fait le Diable s'est emparé des Royaumes du monde; ayant habilement séduit Adam et Eve, il a scellé avec eux un pacte qui l'établit leur chef. Et de fait, Satan

s'est fait adorer par les hommes séduits par d'innombrables idoles, ceci pour les précipiter dans le crime et le meurtre. Mais le mot n'est pas entièrement faux, car il est vrai que Lucifer avait reçu une "mission" sur Adam et Eve, et cette mission se serait prolongée par une certaine "organisation" de la "maison" humaine, selon le mot de Jude cité plus haut: "οικητηριον". De fait le "gouvernement" du Diable sur l'histoire est devenu un mélange de bien et de mal: il ne peut empêcher totalement les hommes bons et droits de faire du bien, mais il arrive que les meilleures inventions soient détournées pour provoquer la mort. Importance de l'Épître aux Hébreux, ch. 2/14 : "*Alors lui, le Christ, s'est fait proche d'eux: il a partagé leur sort jusqu'à passer par la mort, afin d'écarter celui qui a l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable...*" Mais les hommes n'ont pas encore pris conscience de cette mission du Christ !...

Cette troisième tentation s'est prolongée pendant tout le temps de l'Église, parmi les nations: de véritables pactes furent conclus avec le Diable, par des rites « magiques », qui ont procuré à certains ambitieux frénétiques la domination sur des royaumes et des empires, pour y provoquer des exterminations phénoménales de la chair humaine, et surtout pour faire disparaître le mémorial de la Foi dont l'Église a le précieux dépôt. Lorsque, dans le Royaume, tous les secrets de l'histoire seront dévoilés par une objectivité exacte, nous aurons bien des surprises par rapport aux tromperies et aux illusions dont les "braves gens" auront été victimes.

Dans cette troisième "tentation," le Diable sera gagnant, même s'il remet au Christ "tous les Royaumes du monde," : car ici, il veut se faire adorer - se prosterner, fléchir le genou : gr. "προσκυνεω" - par le Verbe lui-même. Adoration qui dépasse infiniment tous les cultes idolâtres de l'histoire des nations ! Et nous savons comment Jésus répond: "*Il est écrit : tu n'adoreras que Dieu seul, c'est lui seul que tu serviras (rendras un culte = « λατρευω »).*"

Imaginons ici le regard du Christ sur Satan lorsqu'il cite ce commandement ! Satan ne peut s'y tromper: c'est un ordre formel qu'il reçoit du Verbe lui-même, comme il le savait déjà par le Verbe écrit ! Va-t-il saisir cette dernière chance de cesser son action perverse sur les hommes ? Imaginons en effet que sous l'invective de Jésus, Satan ait rendu les armes, et se soit prosterné devant Dieu, ici présent. Quelle victoire dans l'histoire de l'humanité ! Et quelle délivrance surtout ! Mais Non ! Il n'a pas cédé, il a voulu garder son empire sur le "genre humain", en méprisant Celui qui, dès sa conception virginale, lui avait entièrement échappé.

Après cette troisième "tentation", le Diable se retire, comme Jésus le lui demande en Mt. Il n'a pu faire broncher le Christ, mais il l'attend au tournant, comme l'indique clairement le texte de Luc: "*Ayant achevé à fond (συντελεσασ) toute tentation (πειρασμον) il se tint écarté de lui jusqu'au moment favorable (καιρου).*" Ce moment favorable, il le provoquera, en soudoyant Judas, et les princes des prêtres. Quand Jésus se verra acculer à la mort, et que, du pied de sa croix, on lui criera: "*Si tu es fils de Dieu, descend maintenant de ta croix, et nous croirons en toi*", va-t-il enfin renoncer à son témoignage en faveur de sa filiation divine ? Suprême tentation ! Jésus ne calera pas, nous le savons, il ira jusqu'au martyre pour affirmer sa

génération sainte. Et le confusion du Diable sera totale lorsque le tombeau s'ouvrira libérant le juste des filets de la mort.

A la fin de son dernier repas avec les siens Jésus leur annonce l'imminence de ce "moment favorable" (Jn. 14/30) "*Je ne parlerai plus beaucoup avec vous car il vient le Prince de ce monde; en moi il n'a rien, mais c'est afin que le monde sache que j'aime le Père, et tout comme le Père m'a ordonné, ainsi je fais*". C'est ensuite l'agonie du Christ au jardin du pressoir: "*Père, que ta volonté soit faite et non la mienne*". Oui il la fera la volonté du Père, car il faut que la Vérité, plus utile que la vie, triomphe; il faut que la chair humaine soit sauvée par la foi, et qu'ainsi la sentence de la mort sur la transgression originelle soit abolie. La liturgie traditionnelle de l'Eglise, pour la semaine sainte, spécialement le vendredi, établit ce lien étroit entre "l'arbre de la connaissance du bien et du mal", et "l'arbre de la Croix", le premier portant le fruit défendu, poison mortel, l'autre la guérison et la gloire : le "fruit béni des entrailles virginales" "*Benedictus fructus ventris tui*".

"Chassez les démons..."

Dès le début de son ministère public Jésus se heurte à l'opposition du Diable : (Lc.4/33s. Mc.1s) Aussitôt un possédé crie dans la Synagogue: "*Tu es venu pour nous perdre: Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.*" Le Diable dit-il la vérité ? Oui, ce qui est très curieux, mais il la dit par la bouche d'un énergumène qui, habituellement, ne profère que des sottises. Le témoin est donc disqualifié par avance, et ce qu'il dit est considéré comme une "blague". C'est ce qui se passe aussi dans les scènes d'exorcisme: on entend toutes sortes de sornettes, mais aussi quelques vérités que le diable est obligé de "cracher", de sorte que le trouble demeure et s'accroît. Néanmoins les démons sont chassés, en grand nombre, lorsque Jésus passe au pays des Géranésiens (Mc. 5), il envoie le démon "Légion" dans les porcs. Voir l'enfant épileptique du ch. 17 de St. Matthieu, où l'on entend la parole significative du Christ: "*Génération adultère et pécheresse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ?*" (v.17) Les Apôtres envoyés en mission reçoivent le pouvoir de chasser les démons. Les 72 disciples reçoivent aussi le même pouvoir. (Luc. 10/1-18). Ils réussissent et Jésus s'en réjouit : "*Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair*". Les guérissons sont obtenus également par l'exorcisme.

L'Eglise a reçu le même pouvoir, elle le transmet par l'Ordre de l'Exorcistat. "*Car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les Esprits du Mal qui habitent les espaces célestes*" (Eph.6/12) Effectivement, tout au long de l'histoire de l'Eglise, les prêtres ont chassé les démons et guéri les malades (Consulter le "Rituel Romain", Edition de 1952; consulter aussi les livres de "Démonologie"). Mais lorsqu'on arrive en ces temps modernes, où, hélas ! le Concile de Vatican II a supprimé l'Exorcistat, le diable reprend une puissance tragique et les maladies, surtout incurables, se multiplient, malgré la multitude des médecins et l'abondance des remèdes.

Toutefois nous avons la promesse du Christ lorsqu'il fonde son Eglise sur la foi de Saint Pierre et des Apôtres : "*Vous, qui dites-vous que je suis ? - Tu es le Christ le fils du Dieu vivant.*" - "*Tu es Pierre, et, sur cette pierre, j'établis mon Eglise, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle*". (Mt. ch.16) A condition, évidemment, que l'Eglise persévère dans la même foi apostolique . "Ne prévaudront pas" : ce qui ne signifie pas que l'Eglise sera triomphante en ce monde, mais seulement qu'elle maintiendra le témoignage fondamental par lequel Satan doit être écarté. Elle l'a toujours professé ce témoignage, soit dans sa liturgie, soit dans les décrets et canons des Conciles. Mais elle n'a pas su le mettre en application au niveau de la génération. Lorsqu'elle reconnaîtra la génération du Christ comme le modèle et l'archétype de la génération humaine vraie, le Nom du Père sera sanctifié et nous aurons le Royaume.

Les degrés de l'action de Satan.

Il convient de classer ces degrés dans leur progression croissante:

1- **La tentation** : celui qui est victime de la tentation n'est pas trompée sur l'objet, qu'il connaît comme interdit ou dangereux. Exemple: le buveur devant une bouteille de vin, le fumeur devant un paquet de cigarettes... de tels abus conduisent en effet à une mort prématurée et très pénible: c'est un suicide progressif, qui n'est toutefois pas fatal, si l'on change énergiquement de direction.

2- **L'obsession** : le diable agit souvent de cette manière en faisant miroiter aux yeux de l'intelligence ou de la sensibilité une "image" obsédante, qui peut inspirer un désir impérieux. On appelle souvent cette obsession une "passion"; on peut être obsédé par une chose qui n'est pas en soi mauvaise, mais qui risque de canaliser toute l'activité de la personne vers une occupation qui la détourne d'autres occupations plus importantes, et parfois capitales. Que de temps perdu dans les stades, les théâtres, les jeux, les lectures inutiles, les émissions d'images télévisées, ou encore de soucis des modes, du "qu'en dira-t-on ?" etc...

3- **La séduction**: c'est le cas du péché originel, comme nous l'avons vu plus haut en étudiant la séduction d'Eve. Satan commence son discours par un mensonge, ou une suite de mensonges. C'est le gâteau empoisonné, ou la bouteille d'acide sulfurique sur laquelle figure une étiquette de bon vin. La séduction, lorsqu'elle devient collective, a une puissance effroyable et amène en effet les plus grands fléaux que l'humanité ait endurés, tout au long de son histoire. "*Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie...*" On ne peut échapper à la séduction, surtout lorsqu'elle devient collective, que par un discernement personnel exact, qui procède des Dons du Saint esprit: "*Sagesse, intelligence, science, conseil, piété ... force*". (Voir le vocable "*Dons*")

4- **La possession**. C'est le point extrême de l'action perverse de Satan et de ses anges pervers. Un diable, en effet, établit sa demeure en l'homme, dont toutes les

facultés deviennent rigoureusement asservies au dessein diabolique de mort et de destruction de celui qu'il "possède". L'Évangile nous présente en effet de nombreux "possédés", qui deviennent dangereux, ou qui sont affligés de très graves infirmités: aveugles, sourds, muets... On a inventé de nouveaux vocables, par exemple "autisme, paranoïaque, schizophrène....." pour désigner ces mutilations opérées parfois par une possession diabolique que l'on ne sait plus discerner, et qu'on ne peut guérir, puisque l'Église a supprimé l'Exorcistat. Le Diable peut aussi utiliser une déficience congénitale ou accidentelle, pour lui donner une importance plus grande et en faire une "maladie" incurable.

Mais il peut y avoir aussi une possession volontaire de la part de celui, ou de celle, qui fait un "pacte" avec Satan. L'histoire nous apprend en effet que de tels pactes ont été posés, sanctionnés souvent par un crime, dont les "bénéficiaires", - si je puis dire - ont obtenu des richesses, gloires, pouvoirs étonnants. En toutes choses, il faut considérer la fin: étudier autant que possible comment meurent et disparaissent ces victimes du Diable. *"Il renverse les puissants de leurs trônes... Il disperse les superbes..."* Le désir du pouvoir est l'une des "passions" les plus tyranniques des tyrans eux-mêmes ... Dans tous les cas de possession volontaire ou consentie, le plus malheureux sera évidemment celui qui a risqué un tel pacte, comme on dit couramment: "en vendant son âme au Diable... "

Terminons par cette recommandation de l'apôtre :

"Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manoeuvres du Diable... afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et après avoir tout mis en oeuvre, rester debout. Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le zèle à propager l'Évangile de la Paix; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre les traits enflammés du Mauvais, enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu". (Eph.6/ 11,13-17)

oooooooooooooooooooooooooooo